la compagnie les Apicoles

présente

Cher pays de notre enfance

Avec
Caterina Barone
Bruno Bernardin
Nicolas Chedaille
Maxime Coudour
Yves Javault

D'après le roman de Pascal Garnier « Laissez-nous nos Bonnot »
Adapté et mis en scène par Bruno Bernardin

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com

Cher pays de notre enfance

Raisons :

Depuis 2006, Vincent Safrat, par le biais de son association : la maison d'Edition : « Lire c'est partir » sollicite la Compagnie « Les Apicoles » afin de créer un spectacle jeune public qu'il offre par la suite aux enfants, un mécène des temps moderne.
C'est ainsi qu'entre 2006 et 2017, neuf tournées ont été organisées et six spectacles ont vu le jour, tous adaptés de contes ou nouvelles classiques ou du répertoire édités par l'association. Plus de 20000 spectateurs ont pu se rendre au théâtre, le plus souvent pour la toute première fois.
Cette saison, nous avons choisi d'adapter un roman contemporain. « Laissez-nous nos Bonnot » de Pascal Garnier qui a été réédité par Lire c'est partir en 2010.

Accroche :

- **Faut qu'on parte** !
Installée sur un terrain près d'un supermarché, la famille Bonnot va être chassée de sa baraque en tôle parce que son directeur veut y construire son nouveau parking. Thomas et ses copains ont décidé d'agir pour empêcher cette injustice. Faire sauter le magasin à la dynamite, organiser une manif géante, convoquer les médias... Ils ne manquent pas d'idées !

Résumé :

Les Bonnot sont arrivés un beau jour dans une vieille fourgonnette déglinguée, venant d'on ne sait où, d'un pays étranger menacé, ou exclus d'un logement qu'ils ne pouvaient plus assumer. La vieille bagnole a rendu l'âme sur le terrain vague à côté du supermarché. Une tripotée d'enfants y vit auprès de leurs parents. Ils ont perdu leurs prénoms et ont été surnommés en fonction de leurs particularités physiques : Bonnot-La-Morve, Bonnot-Deux-Fois (parce qu'il bégaie), Bonnot-Bossu, Bonnot-Boiteuse, Bonnot-Bigleuse... Ils ne sont pas méchants, les Bonnot, mais ils dérangent. Surtout le directeur du supermarché qui veut agrandir son parking, afin d'accueillir encore plus de chalands...
Thomas, le narrateur, est copain avec Bonnot-Beau, le moins moche des frères et sœurs. Et ils se retrouvent souvent à pêcher ensemble dans un cours d'eau aux reflets irisés de l'essence qui y stagne. Tom, il préfère qu'on l'appelle ainsi car ça fait plus héros, est également copain avec quelques élèves de son école. Et lorsque Bonnot-Beau lui apprend que lui et sa famille sont obligés de déménager, ils décident tous de s'engager dans la défense des pauvres démunis. Ce sont encore des enfants qui ne pensent et ne réagissent pas comme des adultes. Aussi les propositions émanant de Carlos, Maxime, Nadège, Lucas fusent mais ne sont pas toujours adaptées, même s'ils empruntent les idées des grands...
Le thème du rejet d'une famille par des adultes pour des raisons diverses (incompatibilité d'humeur, racisme, sectarisme, ou ici pour des raisons strictement financières) a toujours été plus ou moins traité par Pascal Garnier dans ses romans pour adultes et adolescents. Mais il ne le fait pas ici brutalement, en énonçant des faits, mais par la bande, avec humour, corrosif parfois. Il faudra un petit coup de pouce malicieux du destin pour que tout se débloque.

Cher pays de notre enfance

Traitements :

Lorsque Pascal Garnier écrit ce roman au début du XXIe siècle peut-être ne s'attend-il pas à la grande crise migratoire qui interviendra quelques années plus tard. Il l'écrit également à une époque où la croissance est au rendez-vous en France et où le 21 avril 2002 n'a pas encore eu lieu. Peut-être est-il cependant touché par la situation du camp de Sangatte, lui seul le sait.
Tel un Ken Loach de la plume, il met en garde contre les effets d'un libéralisme effréné à l'encontre des populations les plus précarisées. Il place sciemment son action dans le Nord de la France où la situation économique est déjà fragilisée.
Comme chacun le sait : dès lors qu'il y a danger économique, la peur et le rejet de l'autre s'auto alimentent et des âmes sans scrupules spéculent sur cette situation.
Nous savons également que les parents de Carlos ont été accueillis pour les mêmes raisons que ceux d'Hassan mais que leur culture est différente et que la cohabitation sera difficile à vivre.
L'auteur le pense peut-être aussi et choisit de traiter de tous ces sujets en filigrane à destination d'enfants. Il prend le parti pris de l'humour, abrupt, noir parfois ; car il sait qu'ils ont été depuis quelques temps « biberonnés » à la dérision, où tout simplement pour réjouir les adultes qui le liront.
Cependant, il ne savait pas que ces enfants seraient, quelques années plus tard, abreuvés d'images de journaux télévisés à longueur de journée, non épargnés par la réalité du monde actuel.
Pour préserver le monde enfantin de nos spectateurs tout en les sensibilisant à des positions humanistes, j'ai décidé de conserver les situations et les dialogues verts du roman mais de prendre une certaine distance dans l'adaptation scénique :

Faire d'un rêve une réalité

Installée dans leur terrain de jeu, notre bande d'enfants va rêver. Inventer les actions qu'ils vont mener, jouer à être des justiciers. Grâce au récit, à la faculté de composer un monde en quelques instants, à la capacité de reproduire sans réserve des personnages qu'ils observent et enfin grâce à leur imagination débordante, cette bande restituera cette histoire. Un jeu pour dire que le monde ne s'est pas bonifié depuis l'écriture de ce roman. Mais que le pouvoir des actions isolées est toujours plus fort que les grands discours. Qu'il ne faut jamais abandonner, ni en rêvant, ni en agissant.
Quatre acteurs entourés d'un metteur en scène actif sur le plateau incarneront plus d'une vingtaine de personnages. Ils le feront comme des enfants prennent un balai et deviennent sorcières.
Ce terrain de jeu, demi décharge, sera peuplé de tous les éléments qui leur permettront de constituer chaque endroit, qu'ils soient leur école, leur maison, le supermarché.
La restitution du récit, la pantomime musicale et la symbolique de nos images entraîneront les jeunes spectateurs dans un univers baroque… si près pourtant de la réalité.
Garder la forme épique du roman pour divertir mais interpeller les spectateurs.
Enfin, le plus grand mérite de ce roman est qu'il ne tombe jamais dans le manichéisme.
Le monde dans lequel nous vivons est complexe, il ne faut pas présenter de fausses vérités ou des raccourcis dangereux aux enfants, ni les envelopper d'un politiquement correct s'apparentant à de la langue de bois ; mais avoir suffisamment de finesse pour qu'ils puissent s'interroger et intervenir à bon escient dans leur futur. Nos rencontres et nos échanges après le spectacle nous les confirment.

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com

Cher pays de notre enfance

Equipe

Bruno Bernardin
Metteur en scène
& adaptation

Formé à l'Ecole Florent par Alexandre Pavloff et Michel Fau, Bruno Bernardin intègre la distribution des « Juifves » de Robert Garnier qu'Eric Génovèse, sociétaire de la Comédie Française met en scène. Après cette première expérience professionnelle, il alterne les rôles classiques et contemporains : Molière, Hugo, Corneille, Feydeau, Tchekhov, Fabrice Hadjadj et Edward Bond sous la direction entre autres de Séverine Chavrier, Véronique Ebel, Chantal Gallier, Morad Ammar, Yves Javault ou François Bourcier.
Il sera seul en scène l'an prochain dans un texte de Laurent Gaudé « Sang négrier » sous la direction de Khadija El Madhi.
En qualité de metteur en scène : Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Fondation Beaumarchais, il présente sa première mise en scène « La grande faim dans les arbres » de Jean-Pierre Cannet représentée au Théâtre de la Danse Golovine en Avignon. Il met en scène « Outlaw in love » d'Alain Guyard, Festival d'Avignon avec Flavie Avarguès et François Bourcier. Son adaptation de Gaston Leroux : « Les cages flottantes » est présenté au Théâtre des Cinq diamants de Paris. En 2013 et 2014, il met en scène successivement au Théâtre des Deux Rives de Charenton « Chambre 108 » de Gérald Aubert et « Le jardinier de la mer rouge » de Rémy Jousse.
Jeune public : Depuis 2006, sur la demande de la maison d'Editions Lire c'est partir, il adapte et met en scène annuellement un spectacle. Il crée successivement : « Monsieur le Vent et Madame la Pluie » de Paul de Musset, un exercice de style théâtral autour du thème du Chaperon rouge, « Chéri-Bibi » d'après Gaston Leroux, « Le Fantôme de Canterville » d'Oscar Wilde, repris en Avignon 2013 et « Le Bourgeois Gentilhomme » en 2016.
En parallèle, il dirige la compagnie théâtrale : Les Apicoles *, ainsi que le Studio Théâtre de Charenton.

Caterina Barone

De nationalité italienne ***Caterina Barone*** se forme à Paris au Conservatoire du Xème arrondissement avec J.L.Bihoreau et J.P. Martino, et à la Classe Libre du Cours Florent. avec Jean-Pierre Garnier et Michel Fau. Elle poursuit sa formation avec Ariane Mnouchkine, Nicolas Klotz, Laurent Fréchuret, Catherine Germain, François Cervantes, Philippe Awatt et Philippe Adrien.
Au théâtre, elle joue, en France et en Italie, des textes d'auteurs contemporains, (F. Mauvigner, I. Viripaev , F. Hadjadj , J.P. Cannet, P. Buzzi, A.Visdei) ou classiques (Molière, Farid Attâr, Marivaux, Caldéron, Garcia Lorca, Corneille, Feydeau, Péguy, Witkiewicz, Dostoïevski...), dirigée par Hervé Petit, Aline César, Michel Fau, Jean-Pierre Garnier, Christophe Luthringer, Bruno Bernardin, A. Sorbelli, F. Mauvigner ...
Elle participe à l'œuvre musicale « Intégral de Liberovici » représentée à l'auditorium de le maison de la Radio, à l'Opera Carlo Felice de Gènes et diffusée sur France culture.
Elle enregistre pour Acte sud Papier le conte Prospéro en collaboration avec la Cité de la musique.
Elle participe au long-métrage de Diane Kuris « Les enfants du siècle » et à celui de Toni De Bernardi Uccelli di terra, gagnant du festival du cinéma de Turin, avec le même réalisateur, elle tourne « Casa dolce casa ». Elle participe à plusieurs courts-métrages dont le tout dernier « Miracoul'house » réalisé par Stéphane Freiss.

Nicolas Chedaille

Nicolas découvre sa passion pour le théâtre dès son plus jeune âge, et décide très vite d'en faire sa profession.
Il fait ses premières armes au sein d'atelier théâtre, puis naitra de ses premières expériences l'envie de se former professionnellement. Il poursuit ses études à l'école d'art dramatique Jean Périmony tout en collaborant avec de nombreuses troupes professionnelles avec lesquelles il se confrontera à tous les styles de jeux : théâtre de rue, théâtre classique et contemporain, Commedia dell' Arte ou bien encore les techniques de manipulations de marionnettes.
Très attaché au corps et à sa mise en scène dans le spectacle, il suit une formation de danse classique à l'opéra de Clermont-Ferrand. Il se forme également à d'autres styles de danses : moderne jazz, rock'n roll, danse de salon, claquettes.
Nicolas aime naviguer dans des univers et des registres très différents, au fil des rencontres et de projets, on peut le retrouver au théâtre, à la télévision, ainsi que dans des courts, moyens et longs métrages

Yves Javault

Formé à l'école du geste et au jeu clownesque, il fonde la compagnie Porte Lune en 1977. Il écrit une trentaine de spectacles dans lesquels il joue quand il ne les met pas en scène. Longtemps tournée vers le jeune public, elle s'adresse à un public adulte et investit l'espace public depuis les années 2000.
Comédien, il joue Goldoni avec la compagnie Clin d'Œil, joue dans la rue avec les Compagnies Oposito, Annibal et ses éléphants et S.H.AM, il coach et improvise au sein de la Ligue d'Improvisation Française.
Édité chez l'Harmattan, il écrit pour les Compagnies : A&A, Clin d'Œil, Collectif Masque, S.H.A.M. Imagin'action Cie du Regard.

Maxime Coudour

Maxime Coudour est un jeune comédien et metteur en scène qui travaille avec la Compagnie les Apicoles depuis sa création. Il se forme à l'Ecole Auvray Nauroy (associée au Théâtre de la Bastille) et au Studio-Théâtre de Charenton. Comédien dans les spectacles jeune public de Bruno Bernardin, il participe à de nombreuses tournées partout en France. Il approche les Arts de la Rue avec le théâtre masqué de la Compagnie Pass'à l'acte (parrainée par Mario Gonzalez) où il *jouera La Jalousie du Barbouillé* de Molière et *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux. C'est d'ailleurs avec ces spectacles qu'il rencontre Fanny Imber et qu'ils décident de travailler ensemble en co-mettant en scène leurs propres spectacles pour la rue : *AVARE* et *DOM JUAN* d'après Molière.
Parallèlement, Maxime entre en laboratoire en septembre 2013 avec Wajdi Mouawad au Théâtre du Grand T à Nantes, autour de l'acteur créateur.
Acteur de doublage, chanteur pour des cabarets, Maxime enchaîne les projets artistiques pour le théâtre jeune et tout public ainsi que le théâtre de rue.

la compagnie
les Apicoles

Les Apicoles * est une association dont l'objet est le développement d'activités artistiques à médias multiples se situant à l'interface entre différents champs de l'activité culturelle.
Née en 2008, en région Champagne-Ardennes, installée depuis 2016 à Saint-Maurice dans le Val-de-Marne, elle finira sa résidence au Studio-Théâtre de Charenton en 2017.
Née sous l'impulsion de **Bruno Bernardin**, elle forme un réseau d'artistes plasticiens, comédiens, vidéastes, danseurs, musiciens.
Solidaire des chemins professionnels qu'empruntent ses membres, la compagnie conserve un lien régulier avec les artistes et les techniciens qui ont contribué à ses succès. En un mot : être une troupe.
A ce jour, près de 20 spectacles ont été créés avec, toujours, le désir profond d'inviter les spectateurs au voyage par le biais d'une histoire.

Ses créations ambitieuses, enthousiastes et plurielles sont aussi diverses que les artistes qui la composent ; ainsi elle produit des spectacles d'auteurs actuels et classiques mais aussi ses propres créations, jouées en salle ou en rue. Son crédo : réaliser des projets artistiques, pédagogiques et interactifs à travers une lecture culturelle du monde contemporain.

Une association militante de la culture pour tous :

Depuis plusieurs années, la compagnie « **les Apicoles*** » s'implique dans :

- L'organisation d'une tournée théâtrale annuelle avec le mécénat des Editions Lire c'est Partir de Vincent Safrat (association soutenue par le Ministère de la Culture) qui s'inscrit dans une démarche socio-culturelle reliant le théâtre et la lecture. Ce sont plus de 20 000 enfants qui ont déjà bénéficié de cette action gratuite
- L'encadrement artistique d'un groupe de patients et de soignants dans le cadre d'un projet « Culture à l'hôpital » soutenu par la DRAC Île De France
- L'animation de nombreux ateliers théâtre à destination d'un large public (enfants, étudiants et adultes) en Ile de France, région PACA et à l'Institut d'Etude Philosophique suisse Philanthropos.

Les metteurs en scène et comédiens

Bruno Bernardin Metteur en scène Comédien et programmateur, **Maxime Coudour** Comédien, **Caterina Barone C**omédienne, **Véronique Ebel** Metteur en scène Comédienne, **Khadija El Mahdi** Metteur en scène, Comédienne **Fabrice Hadjadj** Ecrivain Metteur en scène, **Yves Javault** Comédien Auteur, **Nicolas Chedaille** Comédien.

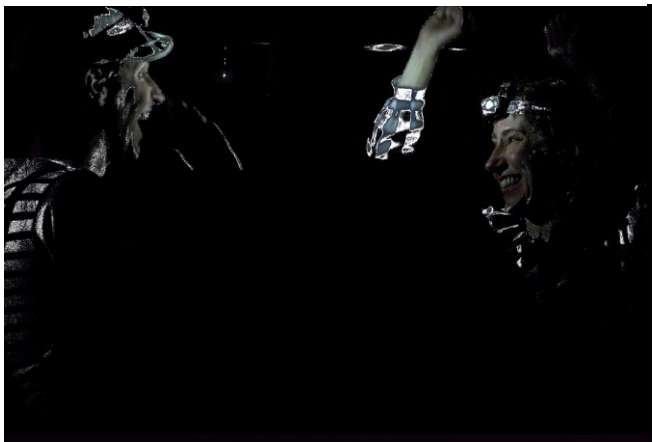
Les collaborateurs

François Marnier Musicien, **Jean-Jacques Marnier** Vidéaste, **Anaïs Sartini** Vidéaste **Maria Barroso** Créatrice lumière **Célia Idir** Régisseuse **Marie Maurel** Costumière **Cyril Achard** Musicien **Tristan Maurel-Delhôme** Musicien **Colette Kramer** Maquilleuse **Kevin Husson** Scénographe

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com

Cher pays de notre enfance

Images :

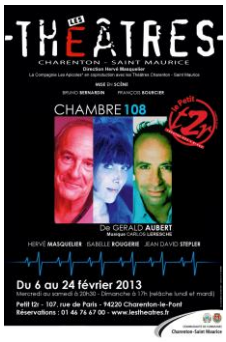


copyright Anthony Chedaille

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com

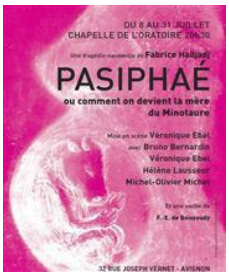
Quelques spectacles de la Compagnie Les Apicoles* à voir sur www.lesapicoles.com



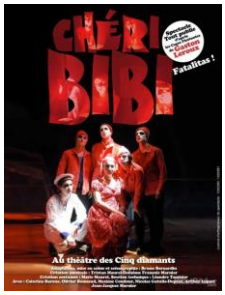
`

Chambre 108 de Gérald Aubert –
Spectacle Tout public
Mise en scène de Bruno Bernardin
3 semaines au Petit T2R en février 2013

Le fantôme de Canterville d'Oscar Wilde
Adaptation et mise en scène de Bruno Bernardin
créé avec le mécénat es Editions Lire c'est Partir
60 dates de tournée
Festival Avignon 2013



Pasiphaé, ou comment on devient la mère du Minotaure - Spectacle Tout Public du philosophe Fabrice Hadjadj.
Mis en scène par Véronique Ebel
au Studio-Théâtre de Charenton - 30 dates (Lyon, Brignoles, Chapelle de l'Oratoire - Festival d'Avignon)



Chéri Bibi - Spectacle Tout Public d'après le roman de Gaston Leroux créé avec le mécénat es Editions Lire c'est Partir *.
Mis en scène par Bruno Bernardin, ce spectacle se jouera 60 dates (tournée en France au printemps 2010 et au Studio-Théâtre de Charenton en mars 2011). Au Théâtre des Cinq Diamants (Paris).

Conditions techniques

Plateau : 9 m de large minimum et 6 m de profondeur, noir complet préféré,
4 prises directes accessibles du plateau (20 A)
Spectacle autogéré du plateau en lumière et son : matériel intégralement fourni par la compagnie
Temps d'installation : 2 h maximum selon accessibilité et soutien technique prévu
Tarif : 1500 E la première, 1000 les suivantes + frais de transport
(Nous contacter pour devis complet)

Rédaction & contact compagnie : Bruno Bernardin 0621336095 - lesapicoles@aliceadsl.fr
www.lesapicoles.com